

T 720, 17, 17 bis

[L'abaupin fleuri]

Des petits allaient au bois, garçon et fille.
— Le plus tôt revenu aura la plus grosse galette !
Le petit finit le premier. Sa mère dit :
— Cherche dans l'arche.
Elle lui *assige*¹ le bouchon sur la tête, le fait cuire.
— Porte à goûter à ton père.
Elle rencontre une dame :
— Où vas-tu ?
.....
— ...Serviette blanche. Mets-y tous les os.
[.....
— Pourquoi les ramasses-tu ?
— C'est une dame qui me l'a dit.
Elle les a enterrés sous un *abaupin*.

Le soir, pas de petit.
— Appelle-le, ma fille.
— Hé, mon frère !

— *Maman m' a tué
Ma sœur m'a porté
Mon papa m'a mangé
Sous l'abaupin fleuri*².

Le père l'appelle et ça fait même réponse.
La mère y va parce que le mari l'y pousse. Elle appelle et le cul de la porte lui est tombé sur la tête et elle n'est pas rentrée au premier coup de voix³.

¹ Non attesté. Pour assiéger (Ja.) : Écraser

² Cette formulette n'est pas celle qui est reprise dans le relevé de M. Ms 55/7, Net 2.6, Formulettes, T 720, textes, f.1, pièce 13.

³ Séparée par un trait, note de.M. : Le père Guenot [Philippe Gueneau, d'après P. Delarue] tisserand, né à Nolay en 1845, 42 ans,] dit que son petit le chante. Ça se chante :

Sous l'abaupin fleuri
Vilaine mère
Sous l'abaupin fleuri
Moi j'y suis.

Pénavaire n'a pas noté de mélodie à Nolay.

La formulette [I3] du relevé de M. semble être la synthèse de celle de Marie Cottard et du père Guenot. Elle est attribuée à Fe Bourdier.

AM 630, AM 631

Recueilli en 1887 à Nolay auprès de Marie Cottard⁴, femme Bourdier⁵, 45 ans, née à Saint-Sulpice, [É. C. : née le 12/10/1842 à Saint-Sulpice, mariée le 08/08/1876 à Nolay avec Claude Bourdier, charbonnier ; résidant à Nolay]. S. t. Arch., Ms 55/1, Cahier Nolay, p. 20.

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, II, n° 16, version J bis, p. 699.

T 720, 17 bis

Séparée de la notice précédente par un trait, note de M. : Le père Guenot [Philippe Gueneau, d'après P. Delarue] dit que son petit le chante. Ça se chante :

Sous l'abaupin fleuri
Vilaine mère
Sous l'abaupin fleuri
Moi j'y suis.

Recueilli en 1887 à Nolay auprès de Philippe Guenot, [É.C. : né le 20/07/1845 à Nolay, tisserand, résidant à Chauprix, Cne de Nolay]. Arch. Ms 55/1, Cahier Nolay, p. 20.

⁴ P. Delarue a noté sur la fiche ATP : dite Baguotte, née en 1842.

⁵ M. indique aussi un Bourdier Murlin voir T 720, Analyse et choix des versions, note 5 ainsi que Ms 55/8 Formulettes, liste, cinquième nom qui figure avec un point d'interrogation. Il est probable qu'il s'agit de la version T 710,7 du carnet noir (sans indication de sources.)